

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2022 N°33

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2022

Météo



Après un été très sec, septembre a vu le retour des pluies. Si la moyenne de précipitations au niveau régional correspond aux normales de saison, la répartition géographique est en revanche très inégale. Les territoires septentrionaux et méridionaux affichent en effet des excédents jusqu'à 50 % alors qu'entre ces extrémités, le déficit dépasse parfois 40 %. Les températures sont, quant à elles, restées très élevées malgré des minimales matinales parfois fraîches. En milieu de mois, les 30 °C ont été dépassés à plusieurs reprises, notamment au sud de la Garonne. Un nouveau record national a même été établi à Pissos (Landes) avec 40,2 °C le 12. L'ensoleillement est proche des normales, un peu plus généreux sur la moitié sud.

Fruits-Légumes



En septembre, les fortes chaleurs et le manque d'eau de l'été réduisent les productions de pommes, carottes et prunes à pruneau. Dans un marché morose et orienté vers les produits d'été, les volumes sont en retrait par rapport à 2021, avec des calibres plus petits et quelques soucis qualitatifs (pomme et carotte). Pour la prune à pruneau, la qualité est bien présente malgré une baisse de 70 % de la récolte de prunes vertes. La noix fraîche arrive sur le marché et devrait laisser rapidement place à la noix sèche.

Viticulture



Après le gel et la grêle, la chaleur estivale a perturbé la vigne, avançant les vendanges. Les dernières estimations envisagent une récolte légèrement en dessous de la moyenne quinquennale, mais très hétérogène selon les territoires. Après le rebond post-Covid, les expéditions de Cognac et de Bordeaux fléchissent légèrement en volume mais progressent encore en valeur.

Intrants



Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente de 0,3 % entre juillet et août. Néanmoins, le prix des intrants a fortement augmenté au cours des derniers mois. Sur douze mois glissants, il progresse de 35 %.

Le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures fluctuent peu malgré la hausse globale des prix. En revanche, le prix de l'énergie et des lubrifiants, celui des engrais et amendements, et le prix de l'aliment des animaux ont atteint des niveaux très élevés. Entre juillet et août, le prix de l'énergie baisse de 4,2 %, mais celui des engrais augmente de 1,9 %. Néanmoins, ces deux postes sont respectivement en hausse de 43 % et 92 % entre août 2021 et août 2022.

Le prix des aliments pour animaux croît sans discontinuer depuis septembre 2020.

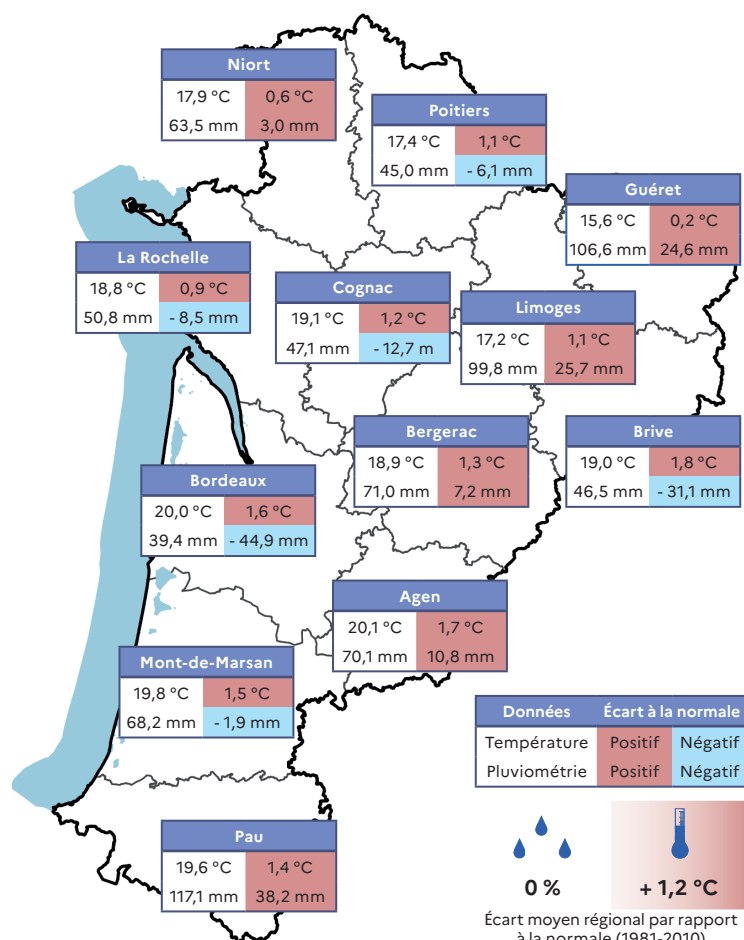
CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2022 N°33

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2022 Météo

Après un été très sec, septembre a vu le retour des pluies. Si la moyenne de précipitations au niveau régional correspond aux normales de saison, la répartition géographique est en revanche très inégale. Les territoires septentrionaux et méridionaux affichent en effet des excédents jusqu'à 50 % alors qu'entre ces extrémités, le déficit dépasse parfois 40 %. Les températures sont, quant à elles, restées très élevées malgré des minimales matinales parfois fraîches. En milieu de mois, les 30 °C ont été dépassés à plusieurs reprises, notamment au sud de la Garonne. Un nouveau record national a même été établi à Pissos (Landes) avec 40,2 °C le 12. L'ensoleillement est proche des normales, un peu plus généreux sur la moitié sud.

Carte 1
Données départementales septembre 2022



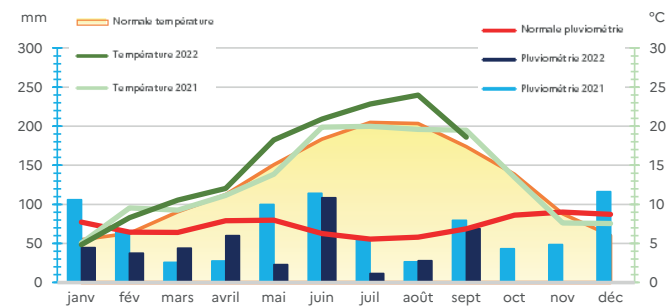
Source : Météo France

Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

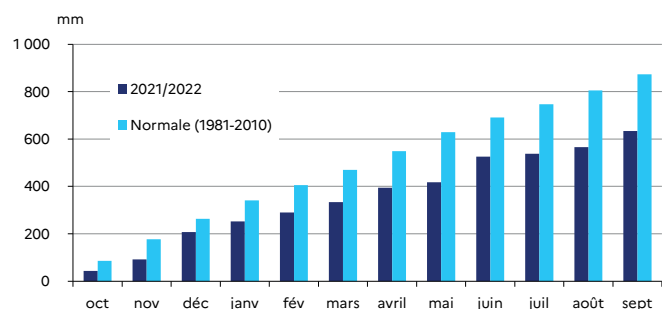
	Valeurs d'octobre 2021 à septembre 2022	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	177,0	516,1
	Écart	16,1	-196,1
Bergerac	Cumul	167,2	552,7
	Écart	11,8	-248,0
Bordeaux	Cumul	183,3	616,0
	Écart	18,1	-328,1
Brive	Cumul	170,2	690,7
	Écart	19,8	-210,3
Cognac	Cumul	176,1	536,8
	Écart	17,0	-240,3
Guéret	Cumul	140,3	755,1
	Écart	10,2	-268,7
La Rochelle	Cumul	173,0	538,4
	Écart	15,6	-220,6
Limoges	Cumul	157,0	759,4
	Écart	20,0	-264,1
Mont-de-Marsan	Cumul	178,8	645,6
	Écart	16,5	-271,3
Niort	Cumul	167,8	537,6
	Écart	18,2	-329,6
Pau	Cumul	177,3	949,7
	Écart	16,0	-120,2
Poitiers	Cumul	159,2	486,4
	Écart	18,7	-199,2

Source : Météo France

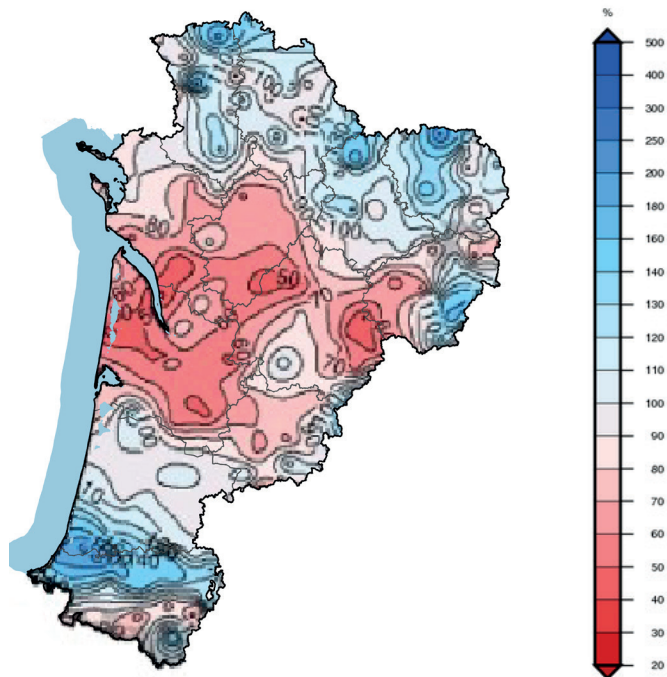
Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2022



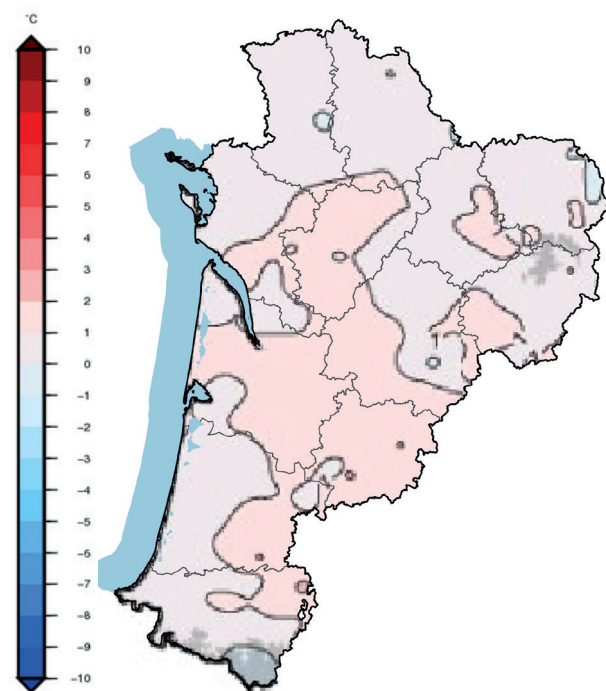
Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2021-2022



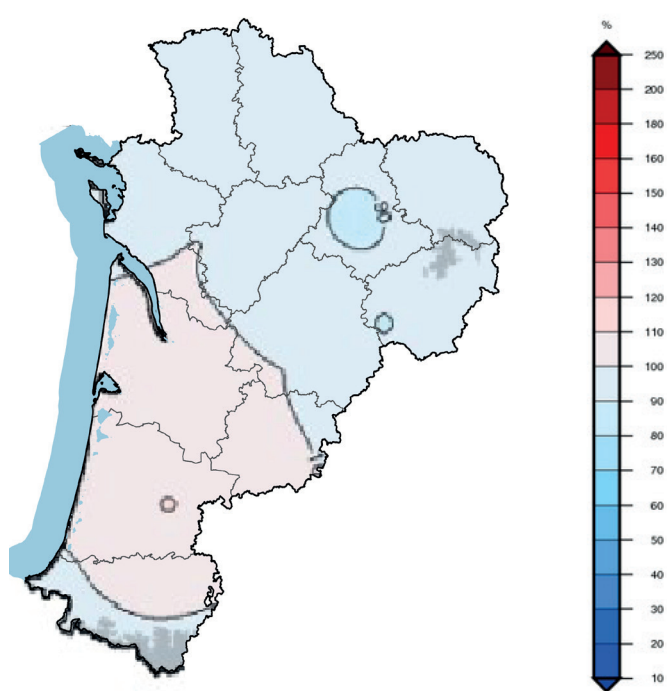
Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 3
Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2022

Fruits et légumes

En septembre, les fortes chaleurs et le manque d'eau de l'été réduisent les productions de pommes, carottes et prunes à pruneau. Dans un marché morose et orienté vers les produits d'été, les volumes sont en retrait par rapport à 2021, avec des calibres plus petits et quelques soucis qualitatifs (pomme et carotte). Pour la prune à pruneau, la qualité est bien présente malgré une baisse de 70 % de la récolte de prunes vertes. La noix fraîche arrive sur le marché et devrait laisser rapidement place à la noix sèche.

Prune à pruneaux

Des dégâts de gelées records

Climatologie et phénologie

▪ **Floraison** : les fleurs sont assez abondantes, selon un calendrier à peu près normal et avec des bonnes conditions de pollinisation.

▪ **Gelées des 3 et 4 avril** : avec des températures en dessous de -6 °C, la nuit du samedi 3 au dimanche 4 est la plus préjudiciable (la moyenne se situant de -3 °C à -4 °C). Tout le Lot-et-Garonne est concerné ainsi que la partie sud de la Dordogne. Même si la végétation était à un stade moins avancé (stade chute des pétales - sensibilité -1,5 °C) que l'an dernier (stade nouaison -sensibilité -1 °C), les dégâts sont plus sévères avec une perte estimée à 70 % du potentiel.

Après une année 2021 difficile, les exploitations à nouveau touchées par des pertes importantes voient leur trésorerie mise à mal et pour les transformateurs des problèmes de stocks se profilent.

▪ **Orages de grêle, sécheresse et canicule** : des orages se déclenchent en juin et donnent lieu à des dégâts en vallée de la Dordogne et au sud du Lot-et-Garonne. Après la canicule de la première quinzaine d'août, des averses de grêle sont signalées au nord du Lot-et-Garonne.

Trois périodes de canicule marquent la campagne. La première vague de fin mai - début juin donne lieu à des coups de soleil sur fruits accompagnés de chutes ainsi que de brûlures sur feuillage. Si la seconde vague paraît être mieux tolérée par les vergers, la

dernière canicule va entraîner une rétention des fruits par les arbres au moment de la récolte.

Concernant la sécheresse, les irrigations minimales ont été assurées avec des vergers peu chargés, moins gourmands en eau. Par ailleurs, les exploitations prélevant dans des réserves d'eau déconnectées du milieu ont pu réaliser plus facilement leurs arrosages. Une interrogation subsiste concernant le retour à fleurs pour la prochaine campagne, en fonction de la climatologie des prochaines semaines.

Protection des cultures

La persistance de la sécheresse a limité les attaques de parasites et ravageurs. Toutefois, une forte pression de chenilles foreuses est signalée.

Prévision de récolte

▪ **La récolte** : la récolte se met en place très précocement, dès les premiers jours d'août. Mais, avec des températures très élevées, les fruits ne chutent pas. Le véritable démarrage se réalise finalement à partir du 15 août avec une semaine d'avance et s'étale jusqu'au 10 septembre.

▪ **La production** : si le nombre de fruits est peu élevé, la qualité est présente, avec un beau calibre et

un taux de sucre prometteur. Ainsi, le rendement en sec devrait être satisfaisant. Des traces de russet sont à noter, héritages des gelées du printemps. Ces altérations devraient disparaître après séchage. Enfin, des noyaux fendus liés aux gelées sont observés.

La récolte d'Aquitaine est estimée à 34 000 tonnes de prunes vertes et affiche une baisse de 70 % par rapport à une moyenne

quinquennale. En partant d'un rendement vert/sec de 3,3 on s'orienterait vers une production de 10 300 tonnes de pruneaux. Pour mémoire, l'Aquitaine représente 90 % de la production de l'IGP.

Cette première estimation réalisée fin août fera l'objet d'une seconde prévision fin octobre.

(sources : Enquête prune à pruneau SRISET - BIP)

Noix

Un marché calme pour la noix fraîche

La saison de la noix fraîche a débuté début septembre pour de nombreux opérateurs. Cette année, les lots de

noix fraîches sont de calibres moyens et de bonne qualité. En revanche, dans un marché peu enjoué, les transactions ne sont pas très démonstratives. De plus, avec les fortes chaleurs de ce début de mois, les 20 % de taux d'humidité minimaux pour caractériser la noix fraîche sont difficiles à

maintenir. Dans ces conditions particulières, même si les dernières ventes perdurent en fin de mois, la saison de la fraîche sera bien courte et déjà de nombreux opérateurs activent les dispositifs pour préparer la saison de la noix sèche.

Pomme

Septembre : la sécheresse impacte le potentiel de production

Climatologie

Avec un été sec et presque aussi chaud que 2003, le déficit hydrique est important (jusqu'à - 77 % en Charente). Les pluies rares ne permettent pas d'atténuer la sécheresse sur les sols superficiels. De même, l'ensoleillement est plus élevé que la normale avec une amplitude plus marquée encore pour la Haute-Vienne et la Creuse.

Phénologie

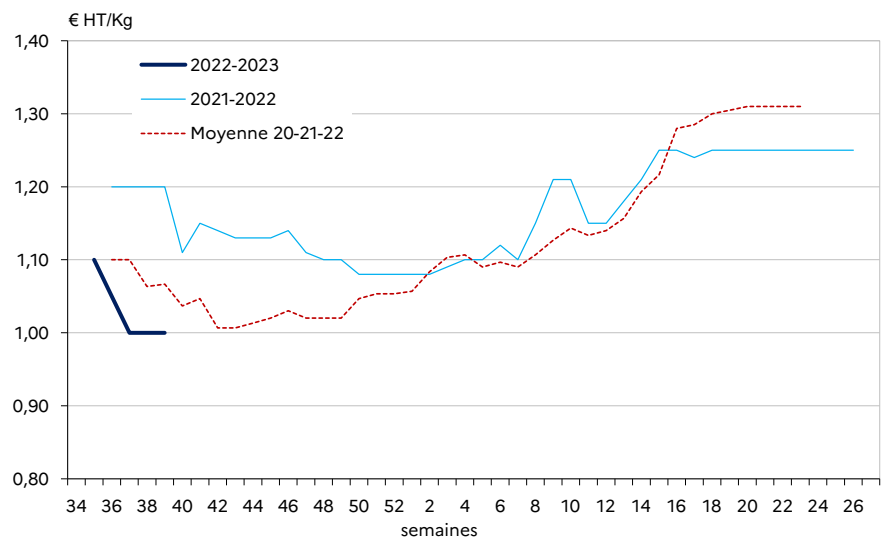
▪ **Chute des fruits** : suite aux fortes chaleurs et à la sécheresse, de nombreuses chutes de fruits sont à déplorer notamment en variétés Gala. La maturité évolue rapidement dans de nombreux vergers.

Travaux en cours

▪ **Récolte** : les récoltes battent leur plein en variétés Golden. Les premières passes de Chanteclerc débutent mi-septembre. Les conditions sèches

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

et des charges moyennes permettent un bon avancement de la cueille.

Protection des cultures

▪ **Tordeuses** : des attaques tardives sont présentes, générant des défauts sur certains lots.

▪ **Tavelure** : les conditions sèches limitent l'expansion de cette maladie.

▪ **Bitter Pit** : les conditions climatiques très sèches et chaudes laissent augurer une présence majeure sur les variétés sensibles.

Prévisions de récolte

Globalement, en Nouvelle-Aquitaine, la production baisserait de 8 % par rapport à 2021 et de 23 % par rapport à son potentiel en année normale (moyenne quinquennale, sous réserve de l'évolution des calibres, de la qualité des fruits et des accidents climatiques). Afin de rendre compte de la diversité des territoires, les estimations par anciennes régions sont :

▪ **Aquitaine** : la production diminuerait de 9 % par rapport à 2021 (et de 17 % par rapport à une année normale). La Dordogne accuse une baisse de 7 % par rapport à 2021 (et de 10 % par rapport à un potentiel normal). En Lot-et-Garonne, le retrait est de 10 % (et de 19 % par rapport à un potentiel normal).

Carotte

Offre et demande s'équilibrent

Lors de la rentrée, les engagements pris par les GMS (grandes et moyennes surfaces) tirent le commerce. Les commandes sont parfois difficiles à honorer suite au manque de produit dans certaines stations. Les rendements faibles et des écarts de tri élevés limitent l'offre. Par ailleurs, les collectivités et les grossistes expriment des besoins de réapprovisionnements. Par la suite, le marché de la carotte reste peu approvisionné suite à la sécheresse et des écarts de tri toujours élevés. Le produit apparaît assez hétérogène suivant les opérateurs. Les actions de promotion en GMS sur le sachet à prix négocié contrastent avec un marché hors engagement haussier. Aussi, les grossistes s'orientent vers l'origine Espagne ou Belgique, plus attractives en tarifs. Peu à peu, si les bassins du Nord et de Normandie s'immiscent sur les marchés, les volumes sont faibles et les cours se raffermissent.

Mi-septembre, offre et demande s'équilibrent au sein d'un marché

▪ **Limousin** : la production est proche de 2021 et de 30 % à 35 % inférieure à une année normale.

▪ **Poitou-Charentes** : la production est inférieure de 15 % à 2021 (et de 28 % par rapport à une année normale). La Charente et la Charente-Maritime accusent une baisse de 27 % par rapport à 2021, alors que les Deux-Sèvres ne fléchissent que de 8 %.

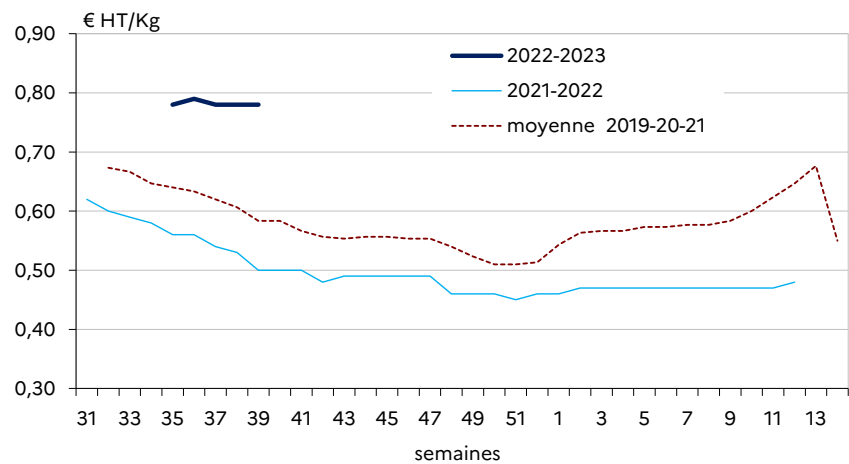
Commercialisation (source : RNM Toulouse)

La mise en place de la commercialisation de la nouvelle récolte se fait très progressivement. La précocité des ramassages (dès la mi-août pour certains producteurs) bouleverse le calendrier. La demande est peu réceptive car l'offre en fruits d'été est encore bien présente sur les étals.

Les premières Gala manquent de coloration et les fortes températures estivales ont accéléré la maturité du fruit, rendant la pomme farineuse. L'éventail variétal s'élargit au cours du mois avec l'arrivée de la Golden et de la Granny mais les sorties demeurent lentes. L'effet fin de mois ne favorise pas l'acte d'achat même si la Chantecler et la Reine des Reinettes font leur apparition.

Graphique 2

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

plus calme. En production, les rendements restent moyens avec un produit peu calibré. Le sachet 1,5 kg devient prépondérant, mais les approvisionnements en emballages sont parfois laborieux.

La fin septembre marque l'arrivée de l'automne avec des ventes plus satisfaisantes, stimulées par des actions promotionnelles vers les GMS. Le marché de gros montre une activité

moins linéaire. Dans les parcelles, le produit reste hétérogène, avec parfois un enherbement important. Quelques lots sont touchés par le pythium. Les gros calibres restent minoritaires. Le niveau des cours est supérieur de 47 % par rapport à 2021 et de 28 % à la moyenne quinquennale en vrac 12 kg. Le volume vendu est proche de la campagne passée et supérieur de 5 % aux cinq dernières années.

Carotte bio

Offre et demande s'équilibrent

Le manque de marchandise se ressent sur le marché en début de mois. Les rendements faibles, accentués par des écarts de tri élevés limitent l'offre. Côté commerce, les actions promotionnelles en GMS sur le sachet mobilisent une part significative des volumes disponibles. Des commandes ne peuvent être honorées faute de produit dans certaines références. Les cours sont fermes à haussiers.

Par la suite, sans pression de l'offre, les ventes sont fluides. En effet, les rendements sont pénalisés par l'été sec. En station, les écarts de tri restent élevés et des parcelles sont parfois écartées. Par ailleurs, la concurrence du nord de la France s'insère peu à peu sur le marché. Néanmoins, les cours sont fermes à haussiers, en dehors des actions planifiées de longue date.

Mi-septembre, le marché s'essouffle avec une demande plus en retrait, des rendements toujours moyens et des écarts de tri parfois élevés. La

concurrence des autres bassins reste discrète. Les cours sont stables.

En fin de mois, l'activité commerciale apparaît correcte, avec une bonne fluidité des transactions. Toutefois, la concurrence d'autres bassins français et d'Italie limite le commerce chez certains grossistes, aspirés par des tarifs plus attractifs. En parcelle, le produit reste hétérogène et limité en calibre.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022



Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2022

Viticulture

Après le gel et la grêle, la chaleur estivale a perturbé la vigne, avançant les vendanges. Les dernières estimations envisagent une récolte légèrement en dessous de la moyenne quinquennale, mais très hétérogène selon les territoires.

Après le rebond post-Covid, les expéditions de Cognac et de Bordeaux fléchissent légèrement en volume mais progressent encore en valeur.

Chaleur et millésime précoce

La canicule en juillet et en août, puis la sécheresse qui a perduré en septembre, ont accéléré la maturation du raisin contraignant les viticulteurs à avancer les vendanges. En Bordelais, elles ont commencé très tôt, dès la deuxième quinzaine d'août pour les crémants et les blancs secs. La récolte des cépages rouges a débuté dans les premiers jours de septembre, soit deux semaines plus tôt que l'an dernier. Les températures excessives, dépassant les 40 °C au plus fort de l'été, n'ont pas été sans conséquence pour les vins d'appellation. En l'absence d'eau, les baies n'ont pas gonflé et les rendements sont inférieurs à la moyenne, même si la qualité est au rendez-vous.

Dans le vignoble de Cognac, les

vendanges de l'Ugni Blanc ont débuté dans la première semaine de septembre, notamment dans les parcelles meurtries par la grêle du 20 juin. Avec presque quinze jours d'avance sur la moyenne sur dix ans, la vendange a rarement été aussi précoce. La récolte est très hétérogène. Une large partie des vignes a plutôt bien résisté à la sécheresse et le rendement moyen régional (estimé aux alentours de 110 hectolitres par hectare) est proche de la moyenne décennale.

Selon les estimations à fin septembre 2021, alors que les vendanges ne sont pas totalement terminées, la production viticole de Nouvelle-Aquitaine avoisinerait 14,5 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur à une année normale.

Marché du Cognac

Les expéditions de Cognac sur la campagne viticole 2021-2022 (d'août 2021 à fin juillet 2022) marquent le pas en volume mais progressent en valeur. Avec 221,2 millions de bouteilles expédiées dans les filières de distribution du monde, les volumes écoulés diminuent de 3,1 % après le très fort rebond qui a suivi la crise sanitaire du Covid-19 (+22,2 % en 2020-2021). Parallèlement, le chiffre d'affaires atteint 3,85 milliards d'euros, et progresse de 17,7 % en lien avec une montée en gamme des exportations et un effet de change euro-dollar favorable.

La zone de libre-échange nord-américaine (États-Unis, Canada et Mexique) demeure le plus important marché du Cognac (54,7 % des

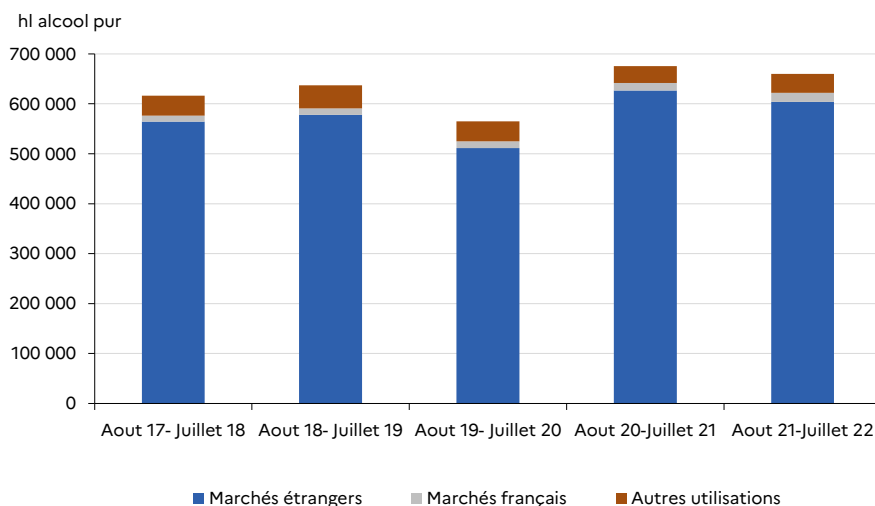
volumes écoulés). Sur ce marché, les volumes baissent de 2,7 % mais la valeur connaît une hausse de 18,7 %. L'Extrême-Orient, second marché (24,4 % des volumes écoulés), chute de 7,6 % en volume mais progresse de 16,6 % en valeur. Les expéditions en Europe sont relativement stables (+1,1 % en volume et +11,3 % en valeur).

Les exportations de vins de Bordeaux

Selon les Douanes, avec 1,78 million d'hectolitres et 2,28 milliards d'euros sur la campagne viticole 2021-2022 (d'août 2021 à juillet 2022), les exportations de vins de Bordeaux reculent sur un an en volume de 6 % mais progressent en valeur de 1,4 %.

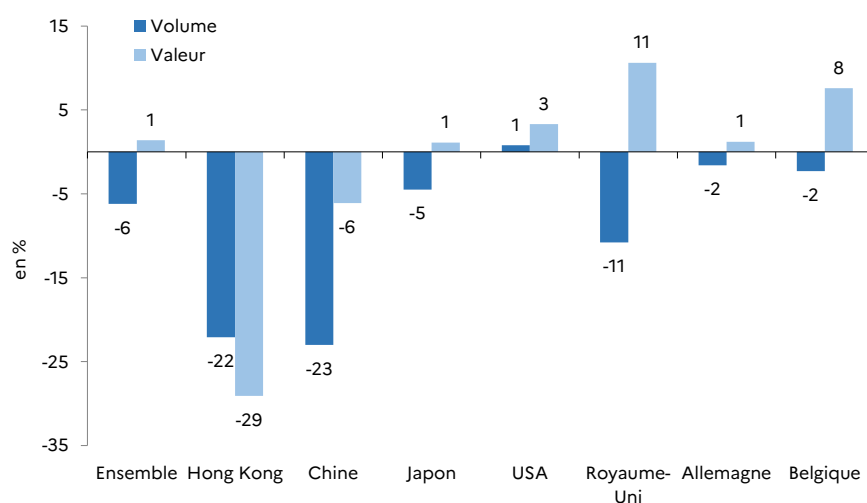
Sur un an, les volumes se replient de 23 % vers la Chine, première destination pour les vins de Bordeaux (15,6 % des volumes exportés). Les États-Unis, deuxième destination à l'export (13,1 % des volumes), restent relativement stables. Sur la zone européenne, les trois principaux marchés enregistrent des évolutions à la baisse : -2,3 % sur la Belgique, -10,8 % sur le Royaume-Uni et -1,6 % sur l'Allemagne. En valeur, les exportations sur douze mois fléchissent faiblement à destination des pays tiers (-1 %) et progressent vers l'Europe (+11,6 %).

Graphique 1
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source : BNIC

Graphique 2
Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés août 2021 à juillet 2022 / août 2020 à juillet 2021



Source : Douanes

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2022 N°33

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2022

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente de 0,3 % entre juillet et août. Néanmoins, le prix des intrants a fortement augmenté au cours des derniers mois. Sur douze mois glissants, il progresse de 35 %.

Le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures fluctuent peu malgré la hausse globale des prix. En revanche, le prix de l'énergie et des lubrifiants, celui des engrais et amendements, et le prix de l'aliment des animaux ont atteint des niveaux très élevés. Entre juillet et août, le prix de l'énergie baisse de 4,2 %, mais celui des engrais augmente de 1,9 %. Néanmoins, ces deux postes sont respectivement en hausse de 43 % et 92 % entre août 2021 et août 2022.

Le prix des aliments pour animaux croît sans discontinuer depuis septembre 2020.

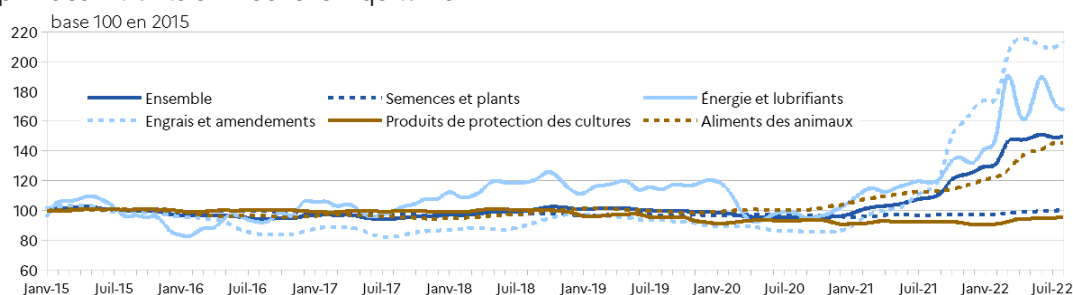
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	août 2022	juillet 2022	Évolution sur un mois (%)	août 2021	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	149,3	148,9	0,3%	108,1	38,1%	135,8	35,1%
Semences et plants	7,8%	99,8	99,5	0,3%	96,4	3,5%	97,8	1,9%
Énergie et lubrifiants	13,3%	167,2	174,6	-4,2%	118,4	41,2%	155,5	43,3%
Engrais et amendements	22,5%	212,9	208,9	1,9%	113,7	87,2%	184,4	92,1%
Produits de protection des cultures	13,8%	95,2	94,6	0,6%	92,0	3,5%	92,5	0,7%
Aliments des animaux	14,1%	145,0	144,5	0,3%	112,2	29,2%	127,7	19,7%
aliments simples	1,1%	151,7	150,8	0,6%	118,1	28,5%	137,6	21,0%
aliments composés	13,0%	144,5	144,0	0,3%	111,8	29,2%	126,9	19,6%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr